

“ Le deuxième, elle se trouva déjà au milieu, et le troisième, elle eut peine à suivre la queue de la caravane.

“ A tout moment, elle déposait son fardeau. Sa respiration pénible trahissait sa fatigue, et chaque pas montrait les efforts surhumains qu'elle faisait pour continuer son chemin.

“ Toutes les souffrances de ma pauvre mère, que je ne pouvais soulager, furent autant de poignards qui me percèrent le cœur.

“ Les jours suivants, notre caravane eut le tort de s'éloigner du ruisseau qu'elle avait suivi jusque-là, et la soif la plus ardente devint un tourment cruel pour tout le monde.

“ Ma mère, épuisée de fatigue et succombant sous le poids de sa charge, tomba plusieurs fois.

“ La voyant incapable de continuer plus longtemps à porter son lourd fardeau, le maître de la caravane ordonna à un esclave de porter à sa place la dent d'éléphant, qu'elle avait trainée depuis notre départ.

Je fus un moment consolée et même étonnée de voir ces sentiments d'humanité dans un Arabe.

“ Mais, ô cruelle déception ! quelle ne fut pas ma douleur, lorsque, le soir, j'entendis retentir à mes oreilles cet ordre barbare, donné à l'esclave chargé de la distribution des vivres ! *La mère de Suêma ne sert à rien ; elle n'aura plus de ration !*

“ Quelle nouvelle pour une fille qui aime tendrement sa mère !

“ A force de dissimuler, je parvins cependant à partager ma nourriture avec ma pauvre mère.

“ Malheureusement, le féroce Arabe s'aperçut de ma petite ruse, et me fit frapper jusqu'au sang.

“ L'ordre fut immédiatement donné de me servir ma ration en présence du maître, et de me surveiller le plus strictement possible.

“ Le jour suivant, ma bonne mère eut pour toute nourriture quelques sauterelles, quelques feuilles de matama et un peu de terre rouge.

“ Le soir je ne pouvais pas manger. J'avais honte de porter à ma bouche la bonne nourriture qu'on m'offrait.